



Une indésirable au Val Notre Dame

Fermée depuis les tous débuts de la pandémie, le 14 mars 2020, notre hôtellerie monastique devait ouvrir le 21 octobre 2022 pour la plus grande joie de nos retraitantes et retraitants qui l'espéraient depuis longtemps. Alors que nous étions fiers de dire qu'aucun moine de notre communauté n'avait été touché par la Covid, voici que le 13 octobre dernier cette indésirable a fauché deux de nos frères, et a poursuivi son ravage jusqu'à atteindre tous les frères de la communauté, sauf « l'irréductible gaulois » que je suis !

Cette indésirable qui a bouleversé notre vie communautaire durant plus de trois semaines nous a toutefois permis des prises de conscience intéressantes. Comme quoi, on peut toujours apprendre des épreuves et des difficultés que nous traversons :

- le confinement dans nos cellules nous a permis de goûter davantage le silence et la solitude, comme chemin de rencontre avec Dieu. *Tu n'es jamais moins seul que lorsque tu es seul avec le seul*, affirme un abbé cistercien du 12^{ème} siècle.
- le confinement nous a surtout ouvert les yeux sur les richesses de notre vie communautaire quotidienne que nous risquons parfois d'oublier ou de prendre trop rapidement comme acquis. J'en énumère quelques exemples :
 - le support mutuel qui s'est manifesté dans les repas portés à la cellule de chacun tant qu'il y a eu des frères valides pour le faire ; à la fin, comme j'étais le seul épargné, la Santé publique a fait de moi l'unique confiné et les frères ont pu reprendre le chemin du réfectoire où ils étaient heureux de se retrouver ensemble ;
 - là où nous avons le plus apprécié le retour progressif à la vie normale, c'est dans la célébration de l'Eucharistie et de nos sept moments quotidiens de prière. Car nous avons connu des jours où seuls quelques frères pouvaient participer à l'Eucharistie qui était célébrée très sobrement, sans aucun chant, et, au plus fort de la pandémie, les autres moments de prière se vivaient dans la solitude. Il y a eu une reprise partielle de la célébration communautaire, mais tout était lu, sauf l'hymne qui ouvre la prière.

Le dimanche 30 octobre a été vraiment été un jour de résurrection lorsque nous nous sommes tous retrouvés pour les différents exercices de notre vie communautaire. Nous avons comme redécouvert la joie de célébrer et de chanter ensemble les louanges de notre Dieu. Ainsi que l'affirme le dicton, qui est sûrement le fruit d'une expérience semblable à celle que nous avons vécue : chanter, c'est prier deux fois ! Oui, il y avait une joie bien sentie de nous retrouver pour chanter ensemble : même si nous n'avons pas tous des voies exceptionnelles, elles se fondent pour donner un résultat qui nous dépasse.

Enfin, le 31 octobre, c'était la joie d'accueillir à nouveau les retraitantes et retraitants. Le fait d'avoir été privé de cet accueil, durant plus de deux ans, nous a conduits à mieux découvrir que le partage de nos eucharisties et de notre vie de prière avec nos hôtes et nos visiteurs est une dimension intégrante de notre vie monastique. Notre communauté est une petite Église au sein de la grande Église et ces moments de communion viennent nous rappeler que notre vocation n'est pas uniquement pour nous, elle au service de l'Église et du monde en recherche de Dieu. Nos visiteurs occasionnels ou réguliers nous le rappellent de diverses manières. Au cours de l'été dernier, une dame qui était passée à la porterie après avoir vécu un moment de prière dans notre église, déclarait : *Merci d'être là, chers moines : vous embellissez le monde !* Une appréciation que nous accueillons bien humblement, car c'est le Christ qui est beau ; c'est d'abord le Christ qui embellit le monde et, nous avec lui, si nous sommes ses véritables témoins... Pour y arriver, nous avons besoin de travailler à notre conversion permanente chaque jour, en marchant à sa suite dans une fidélité toujours plus grande à la beauté de son Évangile !

Yvon Joseph Moreau,
votre frère moine, qui fut heureux d'être évêque parmi vous.